

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

INDISCRÉTION

UN NOUVEAU CENTRE  
DÉDIÉ AU DESSIN  
CONTEMPORAIN  
BIENTÔT À PARIS  
P.3

MERCREDI 20 AVRIL 2016 NUMÉRO 1048

ELIZABETH DEE LANCE  
UNE VERSION BRUXELLOISE  
D'INDEPENDENT

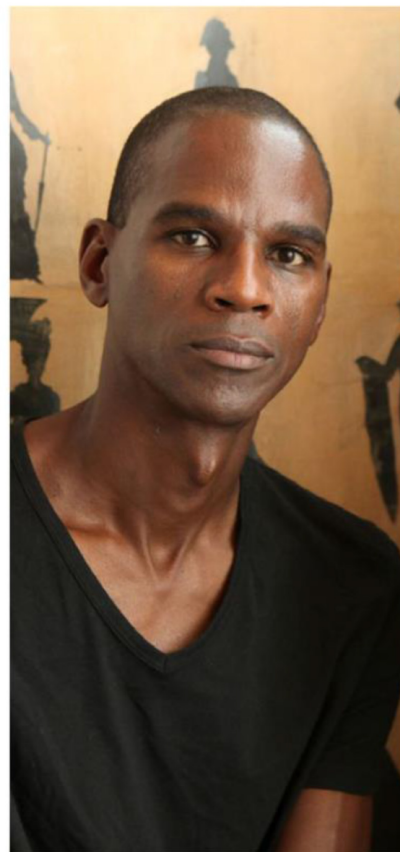
**FOIRE** ▶ PAGE 4



MAPPLETHORPE,  
LE LANGAGE DES FLEURS  
EN LIVRE ET EN EXPOSITION  
**PHOTOGRAPHIE** ▶ PAGE 6

MARK BRADFORD  
REPRÉSENTERA  
LES ÉTATS-UNIS  
À LA 57<sup>E</sup> BIENNALE  
DE VENISE

**ART CONTEMPORAIN** ▶ PAGE 2



LES JOURNÉES  
MARTEAU CÉLÈBRENT  
LES ENCHÈRES  
DANS TOUTE  
LA FRANCE ▶ Lire page 03

Propos recueillis par  
Roxana Azimi

ELIZABETH DEE, cofondatrice de la foire Independent

## « Bruxelles est le nouveau Berlin »

La foire new-yorkaise Independent ouvre aujourd'hui une bouture bruxelloise avec un panel de 60 galeries telles que David Zwirner (New York, Londres), les Parisiennes Air de Paris et Chantal Crousel, ou Micheline Szwajcer (Bruxelles). Sa cofondatrice, la galeriste Elizabeth Dee, explique les raisons de cette implantation belge.

**Roxana Azimi\_Pourquoi Independent s'exporte-t-elle à Bruxelles ?**

DEPUIS  
LE PREMIER  
JOUR, NOUS  
SOMMES  
UNE FOIRE  
ORGANISÉE  
PAR  
DES GALERIES  
POUR DES  
GALERIES

**Elizabeth Dee\_**Nous avons toujours désiré une base européenne : la majorité de nos exposants sont européens. Ils ont exposé à New York pendant sept ans, et nous ont demandé de nous transporter en Europe. Depuis le premier jour, nous sommes une foire organisée par des galeries pour des galeries. Nous ne changerons jamais notre philosophie. Nous voulons désormais faire partie de Bruxelles qui est devenue le nouveau Berlin. De nombreux artistes et curateurs de New York, Londres et même Berlin viennent y vivre. La ville a changé de visage en cinq ans. De nouveaux lieux s'y ouvrent. Il y a en plus en Belgique un socle de collectionneurs multifacettes, des collectionneurs traditionnels, d'autres internationaux, des entrepreneurs, des membres de l'Union européenne.



Elizabeth Dee.  
Photo : Kelly Taub.



Dan Levensen Orell,  
*Oggenfluss*, 2016,  
huile sur toile,  
84 x 119 x 4 cm.  
Courtesy Praz-  
Delavallade, Paris.

est triste et inquiétant, l'Europe doit faire face à une nouvelle réalité. Mais Independent est formée par une communauté engagée et solidaire. C'est plus important que jamais d'être à Bruxelles aujourd'hui. Nous n'avons pas eu une seule annulation. Cela fait deux ans que les galeries attendent ce moment.

**Pourquoi ne pas être allé à Berlin ?**

Nous aurions été les derniers invités de la fête alors qu'à Bruxelles nous pouvons participer à construire quelque chose. Il y a des cycles naturels dans la vie d'une ville. Berlin a connu sa renaissance pendant dix ans. Bruxelles est en train de connaître la sienne.

**Les attentats de mars dernier pourraient-ils compromettre ce mouvement ?**

Ce qui s'est passé

I...



ELIZABETH DEE,  
COFONDATRICE  
DE LA FOIRE  
INDEPENDENT

SUITE DE LA PAGE 04 Notre projet s'inscrit sur le long terme.

Votre arrivée ne risque-t-elle pas de fragiliser la foire Art Brussels, d'autant plus que plusieurs galeries comme Micheline Szwajcer ou Gladstone étaient des exposants de cette foire ?

Independent n'a jamais été en compétition avec qui que ce soit.

Pourquoi Independent a-t-elle ouvert un espace baptisé la Régence ?

C'est comme une résidence pour les galeries.



Claire Decet, *Friendly Faces*, 2015, huile sur toile de lin, 20 x 29 cm. Courtesy Galerie Jeanroch Dard, Paris.

Nature Morte (New Delhi) l'investit en avril. En novembre dernier, ce fut Anthony Reynolds (Londres). Les galeries ont envie de venir tester une ville pendant une durée plus longue que les quatre jours d'une foire. Imaginez, vous venez d'Inde, vous avez des frais de transport énormes qui sont trop importants pour la durée d'un salon. Certaines œuvres conviennent mieux aussi à une exposition qu'à une foire. En restant plus longtemps, les galeristes peuvent avoir plus de connexions. Dans cet espace, nous organisons des tables rondes, des projections, des dîners. Nous n'avons pas encore de plans spécifiques mais nous aimerions proposer la même chose dans des villes onéreuses comme New York ou Londres.

Pensez-vous que le modèle des galeries doit être repensé ?

Le modèle actuel marche, sinon il n'aurait pas tenu. Mais il faut donner d'autres options. Ce que font les galeries est important et si peu compris. Nous produisons des œuvres et diffusons des idées.

La situation pour la plupart des galeries semble compliquée en ce moment...

Nous sommes passés d'un marché haussier dont nous avons tous profité à une incertitude sur tous les plans : on ne sait pas qui seront nos dirigeants politiques, quel sera l'état de la bourse, il y a des problèmes globaux. On ne sait pas où on va. C'est le moment de se poser des questions : qu'est-ce qui me tient éveillé, qu'est-ce qui me motive, qu'est-ce qui m'est cher ? Pourquoi est-ce que je fais ce métier ? C'est dans ces moments qu'on peut voir surgir les choses les plus intéressantes, les nouvelles idées.

INDEPENDENT, du 20 au 23 avril, Vanderborght, 50, rue de l'Écuyer, Bruxelles,  
<http://independenthq.com>



Jiří Kovanda,  
*Sans titre*, 1989,  
collage sur papier.  
Courtesy gb agency,  
Paris.

CE QUE  
FONT  
LES GALERIES  
EST  
IMPORTANT  
ET SI PEU  
COMPRIS.  
NOUS  
PRODUISONS  
DES ŒUVRES  
ET DIFFUSONS  
DES IDÉES